

## ANNEXE:

## LES MAXILLAIRES INFÉRIEURS D'AFUNFUN

Nous disposons actuellement de trois maxillaires du site d'afunfun, ceux des sépultures n°1, 2 et 4. Leur état de conservation est plus ou moins bon et ne permet pas de prendre toutes les mensurations (cf. tableau

Aspect général:

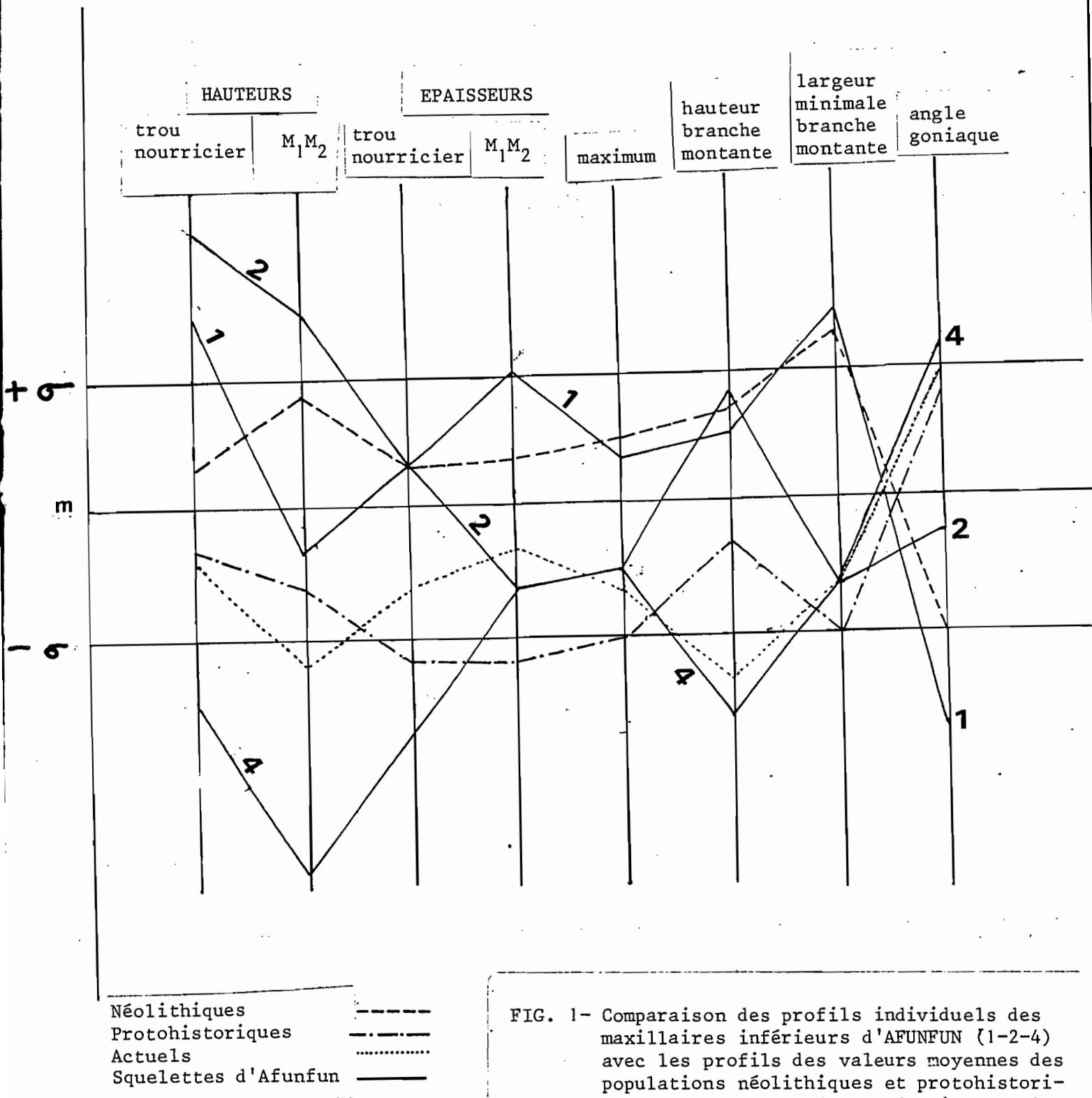
Ces trois mandibules ne présentent pas l'aspect massif et développé habituel aux séries néolithiques. Les longueurs sont petites (103, 102 et 100 mm), les valeurs de la largeur bigoniaque sont de 90, 95,5 et 92 mm. Les condyles étant abîmés, nous n'avons pu mesurer la largeur bicondylienne et par conséquent, nous n'avons pas d'indice mandibulaire. Les trois mâchoires nous paraissent cependant moyennes ou mésognathes. Les reliefs osseux ne sont pas remarquables.

Branche horizontale:

Le corps est haut pour les mandibules 1 et 2: 35,5 et 37 mm au trou mentonnier, 28 et 31 mm entre M1 et M2. Le sujet 4 présente des valeurs beaucoup plus faibles, respectivement 27 et 24 mm. La décroissance va régulièrement de l'avant vers l'arrière, mais elle est assez peu marquée. Les épaisseurs sont fortes, comparables à celles des Néolithiques sahariens pour les deux premiers cas, plus faibles et proches de celles des proto-historiques pour la mandibule n° 4. Les indices de robustesse ne sont pas très significatifs. L'indice d'obliquité de Piquet indique que les branches horizontales des mandibules sont sensiblement verticales pour les individus 2 et 4, moyennement obliques pour le 1.

Le degré de saillie du menton n'a pu être mesuré que sur le sujet 4, 78°, valeur moyennement élevée, indiquant un effacement du menton. Le prognathisme, indiqué par l'angle de Martin, 82°, est certain.

Le triangle mentonnier est assez bien marqué chez tous les individus, avec un léger bourrelet pour les mâchoires 1 et 2. La ligne oblique externe



est peu développée, contrairement à la crête mylo-hyoïdienne, du moins pour les sujets 1 et 2.

Sur la face interne, à la symphyse, les apophyses geni ne sont observables que sur les mandibules 2 et 4; elles sont moyennement développées et fusionnées deux à deux dans le sens vertical.

Le bord inférieur est rectiligne pour le sujet n°2, concave pour le n°1 et sinueux pour le n°3. Les trous mentonniers sont situés de façon symétrique dans les trois cas, entre P1 et P2 pour les mandibules 1 et 2, sous P2 pour la 4.

#### Branche verticale:

Les branches montantes des deux premiers sujets sont relativement hautes (60,5 et 62 mm), elle est basse pour le troisième (52 mm), assez large pour la mandibule 1 (39 mm) mais d'une valeur égale aux moyennes actuelles pour les deux autres (33 mm). L'indice est moyen, 53,2 pour H2 et fort pour H1 et H4. La mesure de l'angle goniale, qui indique le degré d'obliquité de la branche montante par rapport à la branche horizontale, est faible pour la première mandibule, moyen pour les deux autres.

Les condyles, qui semblent présenter un volume moyen, sont inclinés vers l'intérieur dans deux cas (1 et 2). L'apophyse coronoïde est large et basse chez les sujets 4 et 2, haute et large pour le 1 où elle est nettement plus haute que le condyle. L'échancrure sigmoïde est peu profonde sauf chez le sujet 1. Les gonions sont légèrement éversés dans tous les cas. Sur la face interne, l'épine de Spix est saillante (n° 4), moyennement saillante (n° 1), peu saillante (n° 2). Le sillon mylo-hyoïdien est peu profond mais assez large chez tous les sujets.

#### Comparaison avec d'autres séries:

Par le calcul de la distance C2H de Penrose, nous avons comparé chacune de ces trois mandibules à celles de Tchín Tafidet et à celles des Néolithiques sahariens et des Protohistoriques de la lisière sud du Sahara, étudiés par M.C. Chamla. Le tableau n° indique ces résultats; nous y constatons que la mandibule n° 1 est très proche des Néolithiques et de Tchín Tafidet, éloignée des Protohistoriques; le sujet n° 2 est plus proche des Néolithiques que des protohistoriques; le sujet n° 4 est par contre beaucoup plus proche des Protohistoriques que des Néolithiques. Nous avons représenté le profil de chacune de ces mandibules sur le morphogramme n° où ils sont comparés aux profils moyens de Tchín Tafidet, des Néolithiques et des Protohistoriques.

Mis à part le maxillaire n° 1, tout à fait comparable aux populations néolithiques, les autres paraissent appartenir, soit à une population plus actuelle, soit à une population plus évoluée. En l'absence de datations radiométriques et sur l'étude de trois mandibules seulement, il est difficile de conclure et de choisir l'une ou l'autre hypothèse.

C2H (écart-type des moyennes):

	Tchin Tafidet	Néolithiques sahariens	Protohistoriques lisière Sud
Afunfun n°1	. 729	.457	3.490
Afunfun n°2	1. 120	1.186	1.690
Afunfun n°4	5. 780	4.380	1.042

Mensurations prises sur les maxillaires inférieurs d'Afunfun:

en mm

	<u>n° 1</u>	<u>n° 2</u>	<u>n° 4</u>
Longueur totale	103	102	100
Largeur bicondylienne	-	-	-
Largeur bigoniaque	90	95,5 ?	92
Hauteur branche montante	60.5	62	52 ?
Largeur minimum branche montante	39	33	33
Hauteur symphyse	-	-	28 ?
Hauteur trou mentonnier	35.5	37	27
Hauteur M <sub>1</sub> M <sub>2</sub>	28	31	24
Epaisseur trou mentonnier	14	14	12
Epaisseur M <sub>1</sub> M <sub>2</sub>	17	15	15
Epaisseur maximum	18	17	17
Angle goniale	115°	120°	124°
Angle mentonnier	-	-	78°

Indices:

Branche montante	64.5	53.2	63.5
Robustesse:			
trou mentonnier	39.4	37.8	44.4
M <sub>1</sub> M <sub>2</sub>	60.7	48.4	62.5
Obliquité	81.3	89.3	89.3

Paris François. (1979)

Les maxillaires inférieurs d'Afunfun

In : Programme archéologique d'urgence In Gall-Tegidda N  
Teseant (département d'Agadez) : documents

Niamey : IRSH ; ORSTOM, 153-157 multigr..